



**LE BILLET**  
DE CAROLINE FROELIG  
Journaliste, cheffe d'agence

## L'énergie d'Escale !

En manque d'Escale à Sète ?  
Triste de devoir attendre deux ans avant de revoir voiles au vent, effervescence et pirates dans les rues ?  
Fatigué(e) d'avoir fêté marins et marines ?  
Certes, cela fait tout drôle de passer devant le bassin vide de grands voiliers. Certes, on aurait bien aimé continuer à courir embarquer pour tourner autour d'eux. Certes, on aurait adoré en apprendre encore plus sur les parcours, les vies, les chants, les traditions, de tous ceux qui ont fait escale en île singulière.  
Mais quatre jours après que tout le monde a repris la mer, ni manque, ni tristesse, ni fatigue. Juste de l'énergie et de la joie de vivre à revendre. Escale à Sète a enchanté, fait tout oublier, fait respirer. Et au final, en a regonflé plus d'un et plus d'une pour un bout de temps ! Sans doute pas pour deux ans.  
Mais qu'est-ce que cela fait du bien !

## Journées de l'amour et "slow sex" de Blandine Scelles

### CULTURE

Si l'exposition des "Journées de l'amour" est visible du 8 avril au 8 mai à la chapelle du Quartier-haut, à Sète, ce week-end du 22 au 24 avril cristallise l'essence de la manifestation.

La journée internationale de l'amour, ce vendredi, se décline sur les œuvres accrochées au mur pendant un mois, ainsi qu'en une performance unique à retrouver dimanche 24 avril à partir de 15 heures. Accompagnée d'un chœur de cinq femmes, Blandine Scelles propose d'entendre quatre témoignages, entrecoupés de chorégraphies.

Centrée autour du consentement, de l'écoute et de la sexualité douce, la performance questionne notamment ce qu'est l'amour, faire l'amour, ou encore les échanges d'une relation. Le format souple et simple a été adapté pour l'occasion, allant de l'intimité d'un appartement à la rencontre du public. L'idée est de permettre l'interaction



L'artiste Blandine Scelles. DR

avec ce dernier, tout comme, au sein de chacun, entre l'intellect et l'émotionnel.

### Mobile et dynamique

L'artiste, « mue par la résonance de toutes ces femmes qui ont subi des traumatismes », travaille sur la question depuis quatre ans. Son travail s'inspire notamment de celui d'Anne et Jean-François Descombes, rencontrés à l'occasion d'un de leurs ateliers en couple, qui complète leur livre, "Le slow sex, aimer en conscience".

### IL Y A 50 ANS DANS...

## Midi Libre

Chaque jour, un extrait d'article ou un "embrun" paru dans l'édition Midi Libre de Sète.

Le 22 avril 1972 : merci la SNCF

Nous avons rendu compte du voyage effectué par les élèves du C.E.S. Jean-Moulin en Angleterre. C'est grâce à la collaboration agissante de la SNCF que cette petite expédition scolaire a pu être montée à frais réduits. En effet, profitant des creux d'utilisation entre les vacances de Pâques et celles d'été, les chemins de fer ont pensé pouvoir organiser des voyages pour les élèves des collèges et lycées à bord de wagons-couchettes et de wagons-restaurants. Leur durée varie entre deux et quatre jours environ. Les pays choisis sont ceux d'Europe : Angleterre, Italie (Venise), Allemagne Fédérale (la Rhénanie), etc. Les jeunes voyagent de nuit dans des couchettes confortables, prennent leur petit-déjeuner et leur repas dans les wagons-restaurants. Le train est à la fois leur moyen de locomotion et leur hôtel-restaurant. Voilà une initiative qui fait honneur à la SNCF.

# Comment faire revenir les jeunes dans les salles de cinéma ?

### CULTURE

C'était le thème sous-jacent des rencontres organisées au Nouveau Palace.

Marc Caillaud  
mcaillaud@midilibre.com

Dix mois de fermeture. En deux temps (du 15 mars au 15 juin 2020, puis du 25 octobre 2020 au 1er mai 2021). La pandémie n'a pas ménagé les salles obscures. Avec des conséquences encore vivaces en ce printemps 2022. Une baisse sensible de fréquentation sur tout le territoire. Concernant les salles de Sète (Comœdia et Nouveau Palace), « on a enregistré une baisse de -35 % d'entrées pour le premier trimestre 2022 par rapport à celui d'une année normale », indique Raphaël Vion, le directeur local de Véo-Cinéma. Pour les exploitants des salles obscures, il y a clairement un avant et un après.

### - 35 % à Sète

Un hiatus qui revenait en leitmotiv lors des rencontres de l'éducation artistique aux images qui se sont déroulées ce mercredi 20 avril au Nouveau Palace, avenue Victor-Hugo, à l'initiative de Karim Ghiyati, patron d'Occitania Films, l'agence du cinéma et de l'audiovisuel dans la région, du réseau Canopé et de l'Académie de Montpellier.

Dans la salle 1, un public constitué d'enseignants – une quarantaine – et d'étudiants en master cinéma à l'Université de Montpellier. Devant l'écran, plusieurs intervenants, dont des exploitants et animateurs de salles venues de Saint-Gaudens et Castelnau-dary. « Cette journée invitait



Lors de la rencontre au Nouveau Palace, ce mercredi 20 avril.

M.C.

à réfléchir aux enjeux de la rencontre entre films et spectateurs, et à cette expérience collective vécue en salle de cinéma, exposait Karim Ghiyati. Avec les créateurs-trices, passeurs-euses et diffuseurs-euses de films, nous voulons nous interroger sur ce qui peut se jouer quand nous nous rassemblons sur le rituel de la projection. Et sur ce que nous pouvons transmettre aux plus jeunes lorsque nous les invitons à aller au cinéma ».

De fait, selon une étude effec-

tuée auprès de 800 élèves par Alice Gallois, chercheuse et enseignante à l'université Jean-Jaurès de Toulouse, coordinatrice de l'association "En regards" dédiée à l'accompagnement et à la formation dans la médiation et l'éducation aux images, 71 % d'entre eux exprimaient leur désir de revenir s'asseoir dans une salle. Mais les autres préfèrent regarder des films sur les plateformes.

Pour 37,7 % des sondés, le cinéma reste le lieu privilégié pour

voir un film, devant la télé et l'ordinateur. Les exploitants ont évoqué leur travail au quotidien, leurs relations parfois « difficiles » avec les distributeurs, quand il faut négocier chaque semaine le nombre de séances pour tel ou tel film, d'autant plus que les sorties ne cessent de grimper (579 en 2010, 716 en 2017)...

Les uns et les autres ont souligné l'importance des liens noués et à entretenir avec leur public, et avec les associations cinéphiliques (Sète est un exemple probant, tel le prochain festival Cinétoiles, par exemple), les spécificités de leur territoire respectif, leur volonté de défendre des films « fragiles », la diversité culturelle... Et ils ont mis en relief le besoin d'instaurer de la convivialité dès que possible dans leurs salles. Ainsi, à Castelnau-dary, une cérémonie du thé précédera la projection de films du festival "Made in Asia".

## Une nouvelle offre pour les 12-20 ans

**VEO** Raphaël Vion, responsable de Véo-Cinéma à Sète, a décidé de proposer une offre aux jeunes âgés de 12 à 20 ans : une carte d'abonnement rechargeable à partir de cinq ou dix places, qui leur permettra de bénéficier d'un tarif de 4,50 € la séance au Comœdia ou au Nouveau Palace et ce, à partir du 15 mai. « C'est dommage que le jeune public aille à Montpellier voir des films que nous avons ici à l'affiche », note Raphaël Vion, qui indique par ailleurs « l'effet bénéfique » de l'ouverture du parking Victor-Hugo sur la fréquentation des salles sèteises.

## Ibaia Le Bonheur



### Tables d'hôtes insolites et excursions

Déjeuner / repas en péniche sur le Bassin de Thau

Un Moment exceptionnel, dans un cadre agréable

Idéal pour la Fête des Mères, Fête des Pères, Anniversaire, la St Valentin ...

Menu à partir de 25€ par personne



Adresse : Ibaia Le Bonheur

Quai Voltaire Prolonger - 34110 FRONTIGNAN

Téléphone : 06.09.06.78.30 - freddyvalat@gmail.com - www.ibaia.fr